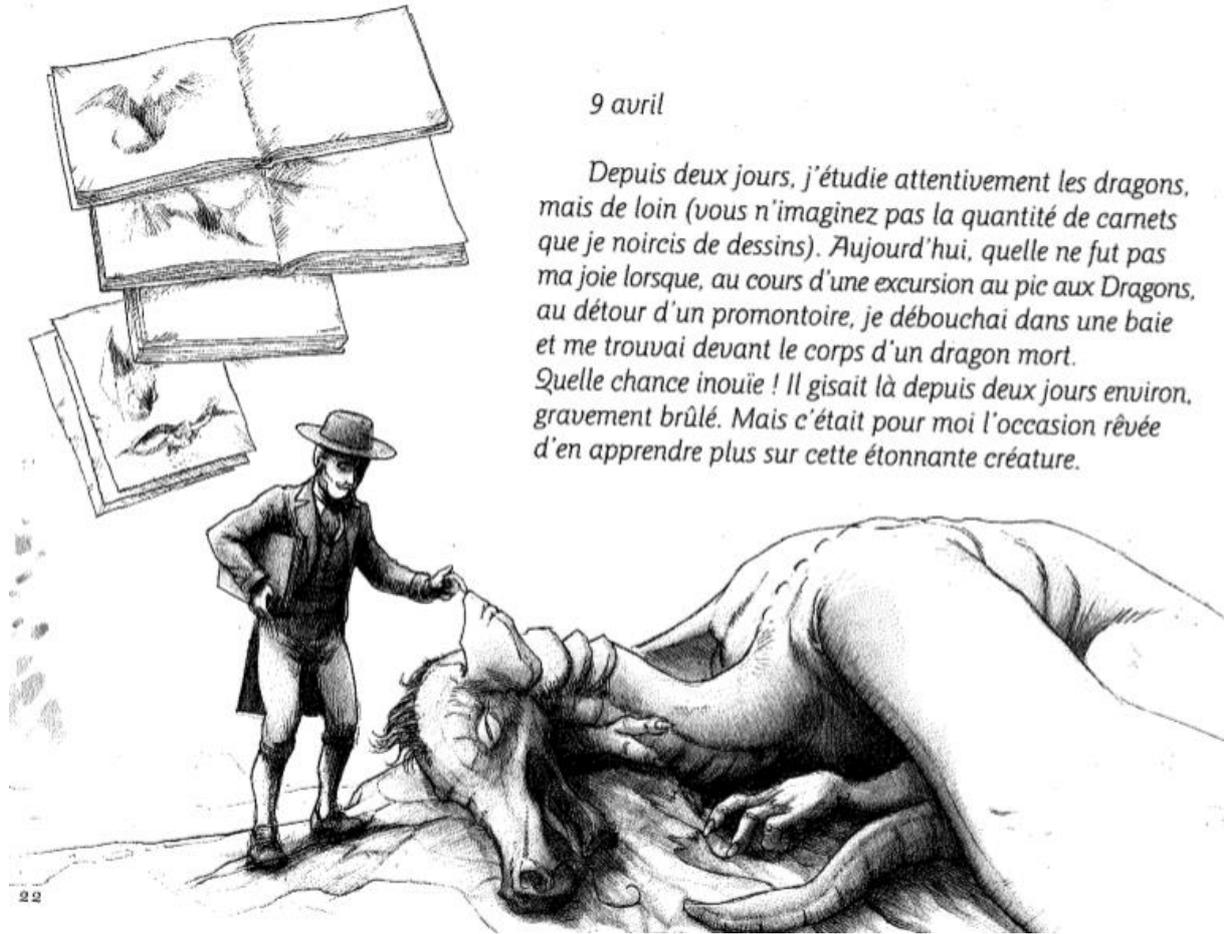


9 avril

Depuis deux jours, j'étudie attentivement les dragons, mais de loin (vous n'imaginez pas la quantité de carnets que je noircis de dessins). Aujourd'hui, quelle ne fut pas ma joie lorsque, au cours d'une excursion au pic aux Dragons, au détour d'un promontoire, je débouchai dans une baie et me trouvai devant le corps d'un dragon mort. Quelle chance inouïe ! Il gisait là depuis deux jours environ, gravement brûlé. Mais c'était pour moi l'occasion rêvée d'en apprendre plus sur cette étonnante créature.



Ce n'est qu'en l'approchant de si près que l'on peut apprécier la taille de la bête. Et l'on ne peut s'empêcher de se demander comment elle arrive à voler.

Comparé aux créatures vivantes qui volent au-dessus de nos têtes, ce corps a considérablement réduit de volume et sa peau est devenue comme un ballon dégonflé. J'en conclus que le dragon est essentiellement rempli d'une substance gazeuse plus légère que l'air et... inflammable, ce qui expliquerait les gerbes de feu.



Le dessin ci-dessus illustre la légèreté du crâne, dont la structure est réduite au minimum.

En examinant un morceau d'os, j'ai constaté à mon grand étonnement, que sa structure interne ressemblait à de l'éponge. Pour autant que je puisse juger avec le peu de matériel dont je dispose, cette structure se retrouve dans tout le squelette alliant solidité et légèreté. Un miracle de la nature.

